

# Mémoires héritées, histoire partagée France et États-Unis, regards croisés sur la Grande Guerre



Il y a un siècle, l'Europe était le théâtre de la première des guerres du XXe siècle.

Au début du mois d'août 1914, les puissances européennes entraient dans un conflit, qui par le jeu des alliances et l'implication des empires coloniaux, devint rapidement mondial.

En 1917, brisant une longue tradition d'isolationnisme, les États-Unis entraient à leur tour en guerre, marquant l'affirmation américaine sur la scène économique et diplomatique mondiale.

La Grande Guerre ne fut pas seulement la guerre des tranchées mais aussi une guerre totale mobilisant toutes les énergies humaines, économiques et intellectuelles, et pesant en profondeur sur les sociétés et le destin du siècle passé.

En marge de la « Mission du Centenaire », le projet intitulé « Mémoires héritées, histoire partagée : France et États-Unis, regards croisés sur la Grande Guerre », initié par l'école Mlf-Areva d'Aiken a eu pour objectif d'amener les élèves à réfléchir sur l'héritage de la Grande Guerre en France mais également outre Atlantique.



WWI Memorial, Columbia-SC



Pierre commémorative déposée au Aiken Memorial par les élèves de l'école

# Mémoires héritées, histoire partagée

## France et États-Unis, regards croisés sur la Grande Guerre

### Les Etats-Unis dans la Grande Guerre



Le 6 avril 1917, après avoir voulu respecter une certaine neutralité pendant près de trois ans, les Etats-Unis entrent en guerre aux côtés de la Triple-Entente formée par la France, le Royaume-Uni et la Russie. Plusieurs événements vont précipiter leur mobilisation.

Le 7 mai 1915, le Lusitania, un paquebot transatlantique britannique, est coulé par un sous-marin allemand avec environ 1200 passagers dont 128 Américains.

A la même période, les Américains apprennent en interceptant un télégramme secret que l'Allemagne propose au Mexique de l'aider à annexer le Sud des États-Unis.

Le scandale dresse l'opinion américaine, jusque-là favorable à la neutralité, contre les Allemands.

Le 2 avril 1917, le président Woodrow Wilson demande au Congrès de déclarer la guerre à l'Allemagne. La guerre est votée le 6 avril 1917. Le pays passe à une économie de guerre et le pouvoir de contrôle de l'Etat est renforcé. Cependant, la mobilisation militaire américaine est lente. L'armée est peu nombreuse et les unités sont éparpillées sur le territoire. Il est nécessaire de l'équiper et de l'entraîner. Une grande campagne de recrutement est lancée, mais face au nombre insuffisant de volontaires répondant à l'appel, Wilson impose la conscription en mai 1917. Plusieurs centaines de milliers d'hommes sont alors désignés par tirage au sort et sont contraints de se présenter dans les bureaux de recrutement du pays pour aller combattre en Europe.

En juin 1917, l'arrivée du général Pershing en France, avec 177 Américains, enflamme la population. En deux mois, près de 600 000 hommes sont envoyés en Europe. Les armées anglaise et française équiper et approvisionnent l'armée américaine. Elles participent également à renforcer la formation des Sammies qui se distingueront notamment dans les batailles de Cantigny, du bois Belleau, de Château-Thierry et pendant les offensives de Saint-Mihiel et de Meuse-Argonne.

A la fin de la guerre, ce sont 2 millions de Sammies qui se trouvent en France.

Au total, plus de quatre millions d'Américains et d'Américaines ont été mobilisés. Environ 126 000 ont été tués, 234 300 blessés, et 4 526 portés disparus.

En août 1919, les Sammies rentrent au pays et sont accueillis en héros par une population qui pour la première fois célèbre son armée.

Au sortir de la Première Guerre mondiale, les Etats-Unis sont désormais les créanciers de l'Europe et sont devenus la première puissance mondiale du XXe siècle.

La guerre revêt aussi une grande importance pour les Afro-Américains. Ils ont servi dans des unités ségréguées. Ils ont le sentiment d'avoir combattu pour la démocratie en Europe et, à leur retour, ils luttent pour leurs droits politiques et leur inclusion dans le récit national.



# Mémoires héritées, histoire partagée

## France et États-Unis, regards croisés sur la Grande Guerre

### Commémorer la Grande Guerre (en France)



L'allocution du Président de la République François Hollande du 07 novembre 2013 marque le lancement des commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale.

Le chef d'Etat a tenu à rappeler les différents enjeux liés aux commémorations :

« Commémorer, c'est saisir la force des générations qui nous ont précédées [...].

Commémorer, c'est rappeler que la République a traversé des épreuves terrifiantes et qu'elle a toujours su s'en relever [...].

Commémorer, c'est savoir d'où l'on vient [...].

Commémorer, c'est renouveler le patriotisme [...].

Commémorer, [...] c'est porter un message de confiance dans notre pays [...].

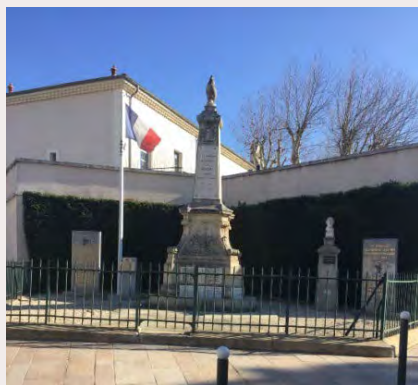
Commémorer, c'est parler la langue des anonymes [...]. »

Dans ce contexte, les élèves de l'école Mlf-Areva d'Aiken ont été invités à s'interroger sur les commémorations de la Première Guerre mondiale et le sens de celles-ci au XXI<sup>e</sup> siècle, 100 ans après la fin du conflit.

En France, au lendemain de la Première Guerre mondiale, de nombreuses formes de commémoration se mettent en place, depuis les monuments aux morts jusqu'aux cérémonies diverses, dans les régions d'origine des soldats ainsi que sur les champs de bataille. Les municipalités comme la nation toute entière entendent honorer la mémoire des « héros tombés pour la France ». Des monuments aux morts apparaissent ainsi dans chaque commune ou presque, portant un message commémoratif pouvant varier selon le lieu, le moment de l'érection ou encore le nombre de morts.

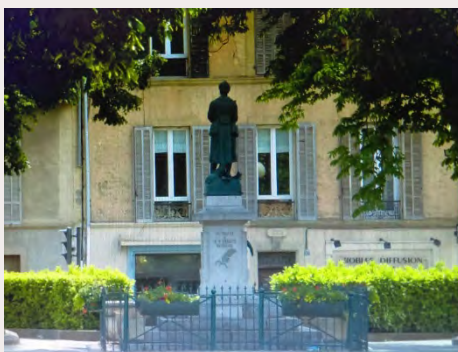
Une étude a été réalisée sur chacun des monuments aux morts des communes dont sont originaires les élèves.

Monument aux morts de  
Piolenc (Vaucluse)  
Pol COZIC



Au cœur du village, le monument en forme d'obélisque est surmonté d'un coq, le symbole de la France et du patriotisme. Des feuilles de chêne, symbole de la force, et des feuilles de palme, symbole du martyr, sont sculptées sur le monument. Sur plusieurs plaques sont inscrits les noms des Piolencois morts. Quatre stèles en l'honneur des combattants d'autres conflits, encadrent le monument.

Monument aux morts de  
Peyrolles en Provence  
(Bouches du Rhône)  
Diane PANTER



Situé sur la place des Tilleuls, le monument représente un soldat en bronze portant une couronne de laurier sur son casque. Sur le socle, on trouve les noms des soldats morts pour la France et des rameaux d'olivier. Devant le soldat, un coq chantant symbolise la patrie.

Monument aux morts de  
Saint-Laurent-Des-Arbres  
(Gard)  
Hugo LIOURE



Au centre du village, face à la mairie et à l'école, l'espace sacré du monument est délimité par des obus. Un poilu sculpté dans la pierre regarde l'horizon. Sur une plaque en marbre figurent les noms des 24 soldats morts à la guerre. Au pied du monument, il y a une couronne mortuaire.

# Mémoires héritées, histoire partagée

## France et États-Unis, regards croisés sur la Grande Guerre

### Commémorer la Grande Guerre (aux États-Unis)

Aux États-Unis, le souvenir de la Grande Guerre est également entretenu par des monuments aux morts locaux, construits dans les années 1920 et 1930. Il est intéressant de noter qu'aucun monument national commémorant la Première Guerre mondiale n'a été érigé à Washington alors que sont présents des monuments en mémoire des soldats américains engagés au Vietnam, en Corée et dans la Seconde Guerre mondiale. En 2004, il a été décidé la construction d'un monument devant être inauguré le 11 novembre 2018, à l'occasion du centenaire de la signature de l'armistice.

L'équipe enseignante a profité de la présence de l'exposition « South Carolina and the Great War » au South Carolina State Museum pour organiser une sortie scolaire à Columbia, la capitale de l'État. Au travers de documents et d'objets historiques, les élèves ont pu découvrir la vie dans le Palmetto State à la veille de la Première Guerre, comprendre les raisons pour lesquelles les États-Unis ont décidé d'entrer dans le conflit et connaître la contribution de l'État aux forces militaires. À la suite de la visite guidée au musée, les élèves ont eu l'occasion de découvrir le mémorial construit en 1931.

Chaque année, le Memorial Day est célébré aux États-Unis le dernier lundi du mois de mai. Ce jour férié honore les membres des Forces armées du pays morts au combat toutes guerres confondues.

Durant cette journée, le Président des États-Unis se rend au cimetière national d'Arlington. De la même façon, de nombreux Américains vont dans les cimetières ou auprès des mémoriaux rendre hommage aux soldats en déposant des fleurs. Des défilés sont souvent organisés dans les villes du pays. Le Memorial Day marque également le début de la saison estivale aux États-Unis.



Columbia WWI Memorial

Le 15 février, les élèves se sont rendus au Mémorial d'Aiken où une pierre commémorative peinte en classe a été déposée.

Une comparaison entre les monuments aux morts de France et les monuments américains (Columbia et Aiken) a ensuite été réalisée.



Aiken Memorial



# Mémoires héritées, histoire partagée

## France et États-Unis, regards croisés sur la Grande Guerre

### Commémorer la Grande Guerre (à l'école)

Après avoir participé activement aux cérémonies du Veterans Day (anciennement Armistice Day) organisées à Kennedy Middle School (KMS) le 17 novembre 2017 (chants, musique, dessins), les élèves de l'école MLF-Areva, ainsi que les jeunes Américains du cours de français de KMS, ont réalisé respectivement un travail de recherche sur la symbolique des bleuets et celle des coquelicots. Ces fleurs colorées, qui continuaient à pousser sur les terres dévastées par les obus et les tranchées des combats de la Première Guerre mondiale, symbolisent aujourd'hui la mémoire et la solidarité envers les anciens combattants et les victimes de guerre.

Les élèves ont notamment été invités à fabriquer, sur les instructions des enseignants, différentes fleurs en papier et tissu dans une ambiance chaleureuse propice à l'échange interculturel et interdisciplinaire.



En 1918, l'Américaine Moina Michael, en référence au poème *In Flanders fields* de John McCrae, se mit à porter un coquelicot en mémoire des millions de soldats qui avaient donné leur vie sur les champs de bataille.

Comme pour le coquelicot, c'est après la guerre que le bleuet fut institué fleur du souvenir. Bouleversées par les souffrances des blessés de guerre dont elles s'occupaient, Suzanne Lenhardt et Charlotte Malleterre eurent l'idée d'organiser des ateliers où les mutilés de guerre confectionnaient des bleuets dont les pétales étaient réalisés avec du tissu et les étamines en papier journal. Ces fleurs étaient vendues au public à diverses occasions et les sommes générées par cette activité permettaient de procurer un petit revenu à ces hommes.



# Mémoires héritées, histoire partagée

## France et États-Unis, regards croisés sur la Grande Guerre

### La Grande Guerre au Aiken County Historical Museum

Au cours de la sortie organisée le 16 avril au musée d'Aiken, les élèves de l'école MLF-Areva ont découvert la section consacrée à la Première Guerre mondiale.



# Mémoires héritées, histoire partagée France et États-Unis, regards croisés sur la Grande Guerre

## L'héritage de la Grande Guerre au quotidien, quelques exemples

L'intervention des Etats-Unis dans la Grande Guerre a contribué à façonner l'armée américaine pendant tout le XXe siècle.

En avril 1917, les Sammies disposent d'une armée de métier peu nombreuse et mal équipée, dont les seules expériences de combat ont été acquises contre les Indiens, les rebelles philippins, les Espagnols de Cuba ou les Mexicains de Pancho Villa.

Pendant deux ans, l'armée américaine apprend la guerre en Europe tout en s'adaptant aux réalités du combat moderne. En août 1918, il n'y a plus qu'une seule armée, l'armée des États-Unis, qui comprend toutes les forces de terre au service du pays.

La Première Guerre mondiale a contribué à renforcer le patriotisme américain. Elle a également largement popularisé la figure de l'Oncle Sam, qui apparaît sur une des affiches les plus célèbres de l'histoire des Etats-Unis. L'affiche de 1917 "I want you for U.S. Army", créée par James Montgomery Flagg (1877-1960), marque l'entrée en guerre des Américains dans le conflit aux côtés des Alliés.

Aux Etats-Unis, le culte du drapeau est très important et apparaît comme un élément majeur de l'expression du patriotisme. Il est fréquent de voir flotter au vent la bannière étoilée dans les jardins. Tous les matins, comme dans beaucoup d'autres écoles américaines, le lever du drapeau est opéré à Kennedy Middle School.

Le patriotisme américain s'exprime dans le respect de la nation pour l'institution militaire et servir sous les drapeaux est souvent considéré comme la forme suprême de patriotisme.

L'armée a une image très positive dans la société américaine et les Veterans bénéficient de nombreux avantages fort divers.



James Reese (qui regarde le photographe) est le célèbre musicien qui a popularisé le jazz en Europe.

### L'arrivée du jazz en Europe

Avant la Première Guerre mondiale, la France avait eu l'occasion de découvrir le ragtime lors de l'Exposition universelle dans l'Hexagone. Mais il faut attendre l'année 1917 pour que le jazz conquière définitivement le Vieux continent.



### Nantes fête les 100 ans du jazz en Europe

France Le 12 février 1918, le lieutenant James Reese Europe donnait le premier concert de jazz sur sol européen à Nantes. La ville a célébré lundi ce centenaire.



La secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées, Geneviève Dornu-Sauvage, a rendu hommage au lieutenant James Reese Europe dans le théâtre où a eu lieu le 1er concert.  
Image: twitter

# Mémoires héritées, histoire partagée

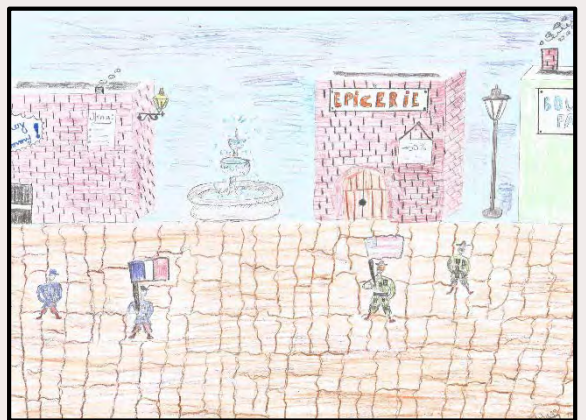
## France et États-Unis, regards croisés sur la Grande Guerre

### Les Américains dans la Grande Guerre représentés par les élèves de l'école MLF-Areva d'Aiken

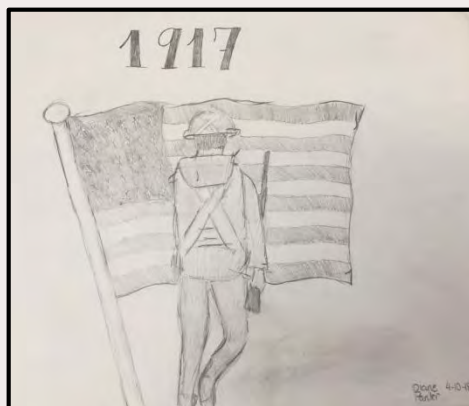
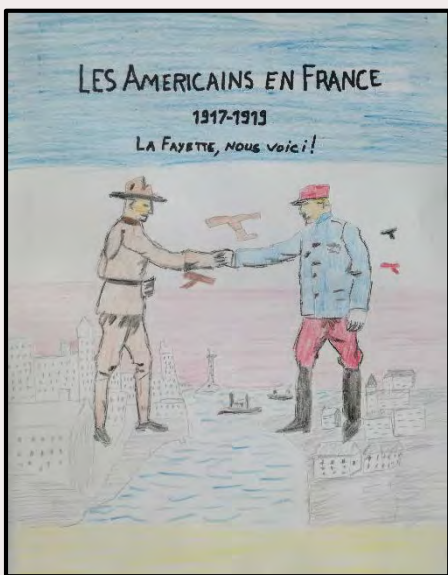
Entre 1914 et 1918, certains instituteurs avaient demandé à leurs élèves de représenter la guerre. Un siècle plus tard, afin de commémorer l'entrée en guerre des Américains, nos élèves ont réalisé des dessins.



Fabio CHAMBON (3<sup>ème</sup>)



Hugo LIOURE (5<sup>ème</sup>)



Diane PANTER (5<sup>ème</sup>)

Léna LEVOY (4<sup>ème</sup>)



Pol COZIC (5<sup>ème</sup>)



Margo ANTOGNETTI (4<sup>ème</sup>)